

DAMGAN

LAUZACH

N°18  
JUILLET  
2014

SARZEAU

LE TOUR  
DU PARC

## Rivière DE PENERF

LE MAGAZINE DU BASSIN VERSANT

AMBON

BERRIC

LA TRINITÉ-  
SURZUR

SURZUR

## ÉDITO

Une motivation supplémentaire pour poursuivre nos efforts !

Le 16 mai 2014, le Conseil National de la Protection de la Nature a donné un avis favorable pour le classement du Golfe du Morbihan en Parc Naturel Régional, précédé par l'avis favorable de la Fédération Nationale des Parcs Naturels Régionaux. Bien qu'il faille encore attendre l'avis du Ministère de l'Ecologie et l'arrêté officiel, l'annonce de la naissance du 50<sup>ème</sup> Parc Naturel Régional, la voie est tracée et la perspective intéressante et motivante.

Avec la naissance attendue du Parc, tout ne sera pas réglé pour autant. Elus, habitants et acteurs du bassin versant de la rivière de Pénérf, nous devons continuer à nous relever les manches parce que l'enjeu est de taille.

Certes, nous avançons vers le zéro pesticide dans les espaces communaux, mais la qualité bactériologique de l'eau de la rivière reste mauvaise avec des conséquences redoutables pour de multiples activités et notamment pour la fréquentation touristique. Malgré nos premiers efforts, et comme en témoigne ci-contre un ostréiculteur, les contaminations diffuses ne parviennent pas encore à être circonscrites.

Il est donc plus que jamais nécessaire que tous les acteurs continuent à œuvrer ensemble pour éradiquer les sources de pollution dont les origines sont multiples.

En vous souhaitant un été chaud et ensoleillé,

**Bernard AUDRAN,**

Maire d'Ambon,

Vice-Président du Projet de Parc Naturel Régional du Golfe du Morbihan



## QUALITÉ DE L'EAU : UN OSTRÉICULTEUR TÉMOIGNE

Fils et petit-fils d'ostréiculteurs, Fred a son chantier au Tour-du-Parc. Il a participé depuis les débuts (1998) à la démarche qualité de l'eau sur la rivière de Pénérf. Il nous parle ici des avancées et des craintes pour son métier.

*Que vous ont apporté les contrats de bassin versant ?*

Ils nous ont permis de sortir les cuissardes de nos parcs à huîtres, d'aller à la rencontre des autres professions qui travaillent autour de la rivière, de mieux les connaître et d'avancer ensemble. Avec les analyses bactériologiques, ils nous ont apporté une connaissance plus fine du terrain. Les contrats nous ont ouvert sur d'autres paramètres de la qualité de l'eau qui ont aussi un impact sur notre production même s'il est moins direct. La restauration des cours d'eau qui alimentent l'estuaire ou le passage au zéro pesticide de la majorité des communes sont des réussites et je suis content d'apprendre que la police de l'eau intervient de plus en plus souvent pour faire respecter la réglementation concernant l'épandage des pesticides.

Avec les diagnostics des risques de pollutions de nos chantiers ostréicoles, nous avons apporté notre pierre à l'édifice, même si nous regrettons que d'autres acteurs, comme ceux des activités touristiques de loisirs, ne nous ont pas suivis dans cette voie.

*Quelle est la situation maintenant ?*

Inquiétante. Malgré tous ces efforts, la qualité bactériologique continue de se dégrader, d'une part parce que l'on sait mieux l'analyser, d'autre part parce que la population, notamment touristique, ne cesse d'augmenter.

La rivière de Pénérf est devenue un enjeu sanitaire pour les services de l'Etat !

Pour les coquillages fouisseurs (coques et palourdes), les dernières analyses établissent que ni les touristes ni les professionnels ne peuvent les pêcher et encore moins les commercialiser !

Pour les huîtres, nous sommes passés des catégories A à B<sup>1</sup> en 2010, ce qui nous oblige à travailler avec des bassins insubmersibles<sup>2</sup> et nous impose des surcoûts d'exploitation. Si nous passons en C, les coquillages ne pourront être vendus qu'aux conserveries : les 50 entreprises de la rivière, et leurs 150 emplois, mettront alors la clé sous la porte !

*Quelle est la solution ?*

Avec le travail réalisé et programmé, nous repérons sur la rivière, les points noirs, les secteurs les plus polluants et les plus impactants. Il faut maintenant que les services de l'Etat, les collectivités et tous les acteurs concernés se mettent autour d'une table pour prendre les moyens de les supprimer. N'oublions pas qu'un seul déversement accidentel d'"eaux usées" peut suffire à provoquer la fermeture de toute une plage !

Les travaux à venir à la station d'épuration de Surzur pour enlever une source de pollution que nous avons identifiée le démontrent : il est possible d'agir pour maintenir ou améliorer la qualité des eaux de la rivière de Pénérf.

**Fred NICOLAZO,**

Vice-Président du syndicat local ostréicole de la rivière de Pénérf

(1) La qualité des eaux conchylicoles est basée sur le dénombrement d'*Escherichia coli* dans la chair des coquillages avec un classement sanitaire des zones conchylicoles de A à D, respectivement de bon à mauvais

(2) En qualité B, les huîtres doivent être stockées dans des bassins insubmersibles pour les purifier avant de pouvoir être commercialisées



## DEVINETTE

RÉPONSE DEVINETTE  
DU N°17 :

Quelle est la bactérie qui peut déclasser ou entraîner la fermeture d'une zone de pêche à pied, de baignade ou de production d'huîtres ?

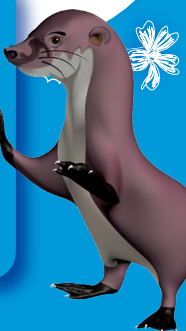
A la lecture des articles de cette édition, la réponse est facile : *Escherichia coli* !

DEVINETTE DU N°18 :

Quelle est l'espèce d'huître cultivée sur Pénérf ?

Bassin versant  
de la rivière de  
Pénérf :

- 136 km<sup>2</sup> soit 13 664 ha
- 8 communes et 10 500 habitants

TRAQUE DES  
CONTAMINATIONS FÉCALES :  
A BAS ESCHERICHIA COLI !

Nous annonçons dans Rivière de Pénérf de décembre 2013 : les acteurs du contrat territorial ont démarré les actions de reconquête de la qualité de l'eau.

Nous poursuivons en 2014 notre identification des sources de contaminations fécales. Les études du précédent contrat ayant identifié les périodes les plus impactantes, nos prélèvements sur l'eau douce ont lieu par temps de pluie, en fin d'été et en hiver à la reprise des écoulements.

Les résultats des analyses de ces prélèvements montrent que les principaux cours d'eau alimentant l'estuaire apportent toujours leur flot de contaminations. Il existe une variabilité en terme de concentration mais majoritairement les résultats sont dans la catégorie "mauvais" à "très mauvais" soit supérieur à 20 000 *E. coli*/100ml (2x10<sup>4</sup>).

Dans le précédent contrat, nos recherches de contaminations étaient localisées et seulement quand une analyse relevait un résultat proche des eaux usées brutes<sup>2</sup> ! Nous avons pu repérer des points noirs et supprimer les deux plus importants, mais il nous manquait l'exhaustivité que nous apporte ce

nouveau contrat. Désormais, les actions sont organisées et surtout déployées à l'échelle du bassin versant avec une priorité sur les communes de l'estuaire. Comme le souligne notre témoin ostréiculteur, tous les acteurs sont parties prenantes. Ce n'est plus seulement le SIAGM qui mène les actions mais aussi les structures ayant la compétence sur la qualité des eaux : communes, SIAEP de Rhuys, Chambre d'Agriculture.

Les exemples ci-dessous d'actions déjà réalisées ou en cours de réalisation illustrent cet engagement de tous les acteurs du bassin versant :

- Le SIAEP<sup>3</sup> de Rhuys a réalisé les diagnostics sur les assainissements individuels (SPANC) en priorité sur le bassin versant de Pénérf (8 communes sur les 15 du SIAEP).
- Lors du regroupement pour le traitement des eaux usées des communes de Berric, Lauzach et de La Trinité-Surzur, les élus ont fait le choix d'une station dite à "membrane" pour un réel traitement de la bactériologie (10<sup>2</sup> *E. coli*/100ml seulement en sortie de station !) afin de prendre en compte la sensibilité de l'estuaire et de ses activités.
- La station d'épuration de Surzur va être confortée par une unité spécifique pour le traitement de la bactériologie combinant une filtration sur disque rotatif pour limiter les matières en suspension et une désinfection par ultraviolets pour diminuer la concentration en *E. coli* en sortie

de station à 10<sup>2</sup> *E. coli*/100ml. Les travaux débiteront début 2015.

Une fois achevé notre diagnostic d'identification des réseaux d'eau pluviale contaminants d'ici fin 2014 - il s'agit de repérer les quartiers les plus impactants - les communes vont enclencher en 2015 des contrôles de branchements des eaux usées des bâtiments. Ces contrôles permettront d'identifier les bâtiments mal raccordés dont les eaux usées vont à l'estuaire via le réseau d'eau pluviale. Les communes demanderont alors une réhabilitation au propriétaire.

Tous les acteurs sont désormais impliqués dans cette lutte de longue haleine contre les contaminations fécales, condition essentielle pour que se maintiennent l'ostréiculture et l'accueil des populations, richesses de notre territoire.

(1) Selon la grille d'évaluation du SEQ-EAU.

(2) Les eaux usées ont une concentration de 10<sup>8</sup> *E. coli*/100ml. En sortie de station d'épuration à boue activée la concentration est à 10<sup>3</sup> *E. coli*/100ml.

(3) Syndicat d'Assainissement et d'Eau Potable de la Presqu'île de Rhuys.



Exutoire d'eaux pluviales en  
Rivière de Pénérf



## BRF OU BOIS RAMÉAL FRAGMENTÉ : DES RÉSULTATS ENCOURAGEANTS !

En 2010, lors de la préparation du second contrat de bassin versant de la rivière de Pénérf, les agriculteurs avaient alerté le projet de Parc Naturel Régional du Golfe du Morbihan sur l'appauvrissement des sols dans la bande des 500 m du littoral. En accord avec un agriculteur, une expérimentation avait été lancée au printemps 2011 afin d'améliorer la qualité d'une de ses parcelles : le BRF !

Etat des lieux, trois ans plus tard :

Les parcelles agricoles de la bande des 500 m du littoral ne peuvent recevoir de matières organiques d'origine animale (réglementation visant la préservation de la qualité des eaux conchylicoles). Les seuls amendements effectués sont d'origine minérale avec un appauvrissement de la qualité des parcelles : le BRF permet d'amener de la matière organique non animale.

Quatre ans sont passés depuis l'épandage du BRF sur la parcelle expérimentale du lieu-dit du "Lic". Des indicateurs de suivi permettent d'analyser l'évolution agronomique et microbiologique du sol. Que nous disent-ils ?

### Les vers de terre

Ils sont des indicateurs et des acteurs de la qualité des sols car ils améliorent considérablement le stockage du carbone dans le sol, l'infiltration de l'eau, l'aération entre les différentes couches de terre et la rétention d'eau disponible pour les plantes. Immédiatement, quand on marche sur la parcelle, on ressent que le sol avec BRF est beaucoup plus souple, résultat du travail des vers de terre. En seulement 3 ans, leur nombre a été multiplié par cinq<sup>1</sup>, passant de 8,7 vers de terre/m<sup>2</sup> en 2011 à 42,7 vers de terre/m<sup>2</sup> en 2014. L'analyse montre que toutes les familles de vers de terre sont désormais présentes, aussi bien des juvéniles que des adultes ce qui n'était pas le cas en 2011 avant l'essai du BRF.

### Les analyses de terre

Tous les ans, à la même période, un échantillon représentatif de terre est prélevé dans la parcelle pour être analysé en laboratoire. Les premiers résultats sont encourageants :

- le réservoir en éléments nutritifs du sol (CEC<sup>2</sup>) a augmenté de volume et correspond aujourd'hui à une capacité moyenne sur ce type de sol,
- le niveau de remplissage de ce réservoir<sup>3</sup> est au maximum en 2014 ce qui signifie que les réserves nutritives pour les plantes sont bien présentes et en quantité suffisante,
- le pH<sup>4</sup> est resté au niveau moyen (6,8) pour ce type de sol : il n'a pas été modifié par l'épandage de rameaux issus d'arbres feuillus essentiellement.

### Les analyses de la biomasse microbienne

Le sol est composé de matière minérale (cailloux, argiles, limons, sables...) et de matière organique. La matière organique est constituée de carbone en partie sous forme microbienne : il s'agit de la biomasse microbienne. Cette fraction vivante de la matière organique du sol réagit aux modifications des pratiques culturales : elle doit être comprise entre 2% et 4% pour un sol en bon état. En 3 ans, l'épandage de BRF a fait passer le taux de la biomasse microbienne de 1,69% (2011) à 2,41% (2014).

L'analyse des indicateurs sur les 4 premières années de suivi atteste d'une évolution bénéfique de la qualité des sols sur la parcelle expérimentale du "Lic". Le BRF, simple amendement de rameaux de bois broyés - qui auparavant finissaient brûlés sans valeur ajoutée - permet d'obtenir des parcelles agricoles de meilleure qualité !

Avec de tels résultats, de nouvelles perspectives peuvent être étudiées au cœur des actions du projet de Parc Naturel Régional du Golfe du Morbihan, afin de valoriser les déchets verts issus par exemple de la taille de nos haies bocagères et ornementales, à condition de ne pas mélanger feuillus et résineux...

(1) Observation des vers de terre avec le protocole établi par le CNRS-UMR Ecobio de l'Université de Rennes1 - [http://ecobioil.univ-rennes1.fr/OPVT\\_presentation.php](http://ecobioil.univ-rennes1.fr/OPVT_presentation.php)  
(2) La Capacité d'Echange en Cations (CEC) correspond à la taille du complexe argilo-humique. Elle est passée en 3 ans de 6,1 meq/100g (2011) à 8,1 meq/100g de terre (2014)  
(3) Le taux de saturation est à 100%  
(4) pH : il mesure l'acidité (<7) ou la basicité (>7) d'un sol



Comptage des vers de terre sur la parcelle BRF

## ZÉRO PESTICIDE DANS LES ESPACES COMMUNAUX : ET DE 5 !

Après Surzur en 2013, c'est Le Tour-du-Parc qui rejoint cette année le "club" désormais majoritaire des communes du bassin versant en zéro pesticide (Ambon, Damgan, Lauzach, Surzur). Et les 3 communes restantes n'en sont pas loin...

D'ici peu, le bassin versant de la rivière de Pénérf devrait être déclaré "Zéro pesticide" avec une bonne avance sur la réglementation puisque la loi du 8 février 2014 "visant à mieux encadrer l'utilisation des produits phytosanitaires sur le territoire national" en interdit l'usage aux communes à partir du 1<sup>er</sup> janvier 2020.

C'était l'objet principal des rencontres des élus et des services techniques du bassin versant, et de leurs homologues des autres communes du projet de Parc Naturel Régional du Golfe du Morbihan, lors de cette huitième édition de la réunion annuelle des "Chartes de désherbage des espaces communaux". Elle était décalée cette année au 17 avril pour accueillir les nouvelles équipes municipales.

Ces journées sont toujours très suivies. Elles permettent d'échanger entre les communes et de faire le point sur l'avancée des techniques de désherbage alternatif, d'abord en salle le matin, puis en extérieur l'après-midi avec des démonstrations de matériels. C'est un rendez-vous technique dont le succès ne faiblit pas, réunissant cette année 33 personnes provenant de 17 communes et du Conseil général.

En dehors des avancées encourageantes telles que le "zéro pesticide" (14 communes au minimum sur le territoire du futur Parc Naturel Régional) ou la diminution par 7 en 9 ans de la quantité de pesticides épandus sur les espaces communaux du bassin versant de la rivière de Pénérf, les participants constataient un développement des désherbeurs mécaniques et un enherbement des espaces communaux, entretenus désormais à la tondeuse ou au débroussaillier.

**Les communes montrent la voie mais le "zéro pesticide" ne sera vraiment atteint que lorsque les particuliers cesseront d'en utiliser dans leurs jardins ou potagers...et sur les espaces publics limitrophes de leur propriété. La loi du 8 février 2014 l'impose au 1<sup>er</sup> janvier 2022 mais nous pouvons nous engager dès maintenant !**

L'enherbement d'une allée :



Mars 2011



Février 2012



Mars 2013



Mars 2014



## ACTUS

Le SIAGM fête ses 50 ans en 2014. Des animations se dérouleront dans vos communes du 11 septembre au 11 octobre 2014. Plus de renseignements sur [www.golfe-morbihan.fr](http://www.golfe-morbihan.fr)

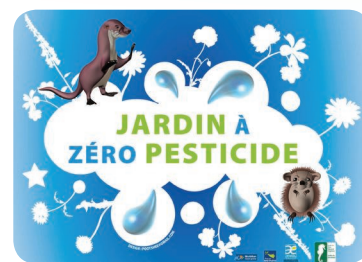
## LANCEMENT DE LA CHARTE INDIVIDUELLE D'ENGAGEMENT ZÉRO PESTICIDE

Nous en parlions dans le numéro 17 de décembre 2013 et son lancement officiel a eu lieu le 5 juin 2014 lors du Comité d'Acteurs du bassin versant de la rivière de Pénérf. Elle est accessible à tous, que l'on soit habitant ou non du bassin versant et que l'on ait un jardin, un potager ou un balcon avec deux jardinières.

La Charte est en ligne sur le site du SIAGM - Projet de Parc Naturel Régional du Golfe du Morbihan :

[www.golfe-morbihan.fr/objectif-zero-pesticides](http://www.golfe-morbihan.fr/objectif-zero-pesticides)

**Allez-y, lancez-vous, au lieu d'éradiquer les herbes folles, bannissez les pesticides !**



PS : vous pouvez aussi contacter le SIAGM pour que l'on vous envoie la Charte sous forme papier.

## LE RETOUR DES STERNES À RION

L'îlot de Rion, au milieu de l'estuaire entre Damgan et le Tour-du-Parc, est un lieu préservé à l'écart des activités. Après cinq années d'absence, les Sternes pierregarins sont de retour.

C'est en 2004 qu'une trentaine de ces hirondelles de mer investit l'îlot. La colonie prospère pendant trois ans et accueille environ 150 couples qui donnent de nombreux jeunes à l'envol. Mais les deux années suivantes sont catastrophiques. En mai 2007, l'îlot est submergé suite aux gros coefficients de marée : les 110 pontes sont détruites. En 2008, un Vison d'Amérique ravage en quelques nuits l'ensemble des poussins et des pontes.

Jusqu'à cette année, malgré plusieurs tentatives infructueuses, les Sternes pierregarins ne nichaient plus sur Rion.

Pour la tranquillité de ces oiseaux nouvellement installés, nous devons rester à distance de l'îlot qui bénéficie d'un Arrêté Préfectoral de Protection de Biotope (APPB) depuis 2008 le préservant de toutes intrusions humaines entre le 1<sup>er</sup> avril et le 31 août.

**Gageons que les efforts de tous permettront de conjuguer les activités maritimes (professionnelles et récréatives) et la préservation de la biodiversité, notre patrimoine commun.**



Il vous manque un "Rivière de Pénérf" ? Vous pouvez le télécharger à l'adresse suivante : [www.golfe-morbihan.fr/riviere-de-penerf.htm](http://www.golfe-morbihan.fr/riviere-de-penerf.htm)

**Dans le Morbihan tout traitement aux pesticides est interdit :**

- à moins de 5 m de la berge des cours d'eau répertoriés,
- dans et à moins d'un mètre de la berge des fossés, collecteurs d'eau pluviale, points d'eau, puits, forages, cours d'eau non répertoriés,
- sur les avaloirs, caniveaux et bouches d'égout.

**L'infraction peut être punie jusqu'à 2 ans d'emprisonnement et 75 000 € d'amende !**

Vous voulez vous informer ou informer sur les pesticides ? Nous vous proposons 6 articles de base que vous pouvez modifier comme vous l'entendez, à télécharger à l'adresse suivante : <http://www.golfe-morbihan.fr/objectif-zero-pesticides>